

TEMOIGNAGE DE LA FILLE D'ARMANDINE : GIVONNE, 99 ANS

Oui, Je suis la fille d'ARMANDINE, la petite Givonne du livre.

Née à Binic le 20 août 1916, j'ai aujourd'hui 99 ans et 40 descendants, y compris le petit garçon qui va naître prochainement.

J'ai toujours su qu'Armandine s'était cachée dans un sac de pommes de terre pour rejoindre mon père sur le front des troupes, près d'Arras. Beaucoup de femmes auraient voulu faire comme elle et elle était considérée par les Anciens comme la mascotte du 41^e Régiment d'Infanterie, de Rennes.

Je connaissais l'existence des lettres entreposées à 4 mètres de haut dans l'appartement du 4, rue Lafayette à Rennes, dans un grand placard fermé à clés, mais je n'ai jamais eu accès à cette correspondance.

La publication du livre a été pour moi une révélation, à sa lecture j'ai beaucoup pleuré d'émotion. Je voyais revivre mon père et ma mère sous des aspects souvent inconnus et j'ai appris 90 après que j'étais un enfant désiré.

J'ai lu le script de la pièce, il y a beaucoup d'humanité et de solidarité. C'est un spectacle vivant interprété par 13 femmes et 3 enfants et seulement 2 hommes en intermède, représentant 3 générations sur le port de Binic. J'ai déjeuné au Bistrot du Port avec « la mère Le Floch, femme de marin au théâtre » elle représente avec beaucoup de talents la communauté des marins de ma jeunesse.

La correspondance d'ARMANDINE fourmille de détails sur la vie des hommes et des femmes pendant la grande guerre et recèle des trésors tels ces pétales de roses cueillis près d'un trou d'obus le 23 juin 1915.

Je reste fidèle à Binic et lors des fêtes ou anniversaires, je fredonne en public ma chanson « La Binicaise » composée sur l'air de la Paimpolaise, de Théodore Botrel – qui fut un compagnon de mon père au 41^e RI – et avec une musique d'Eugène Feautrier et dont le refrain est le suivant :

« J'aime Binic et sa-a falaise,
« Son église et ses belles maisons ;
« J'aime surtout la crêpe binicaise
« Qui m'attend au pays breton »